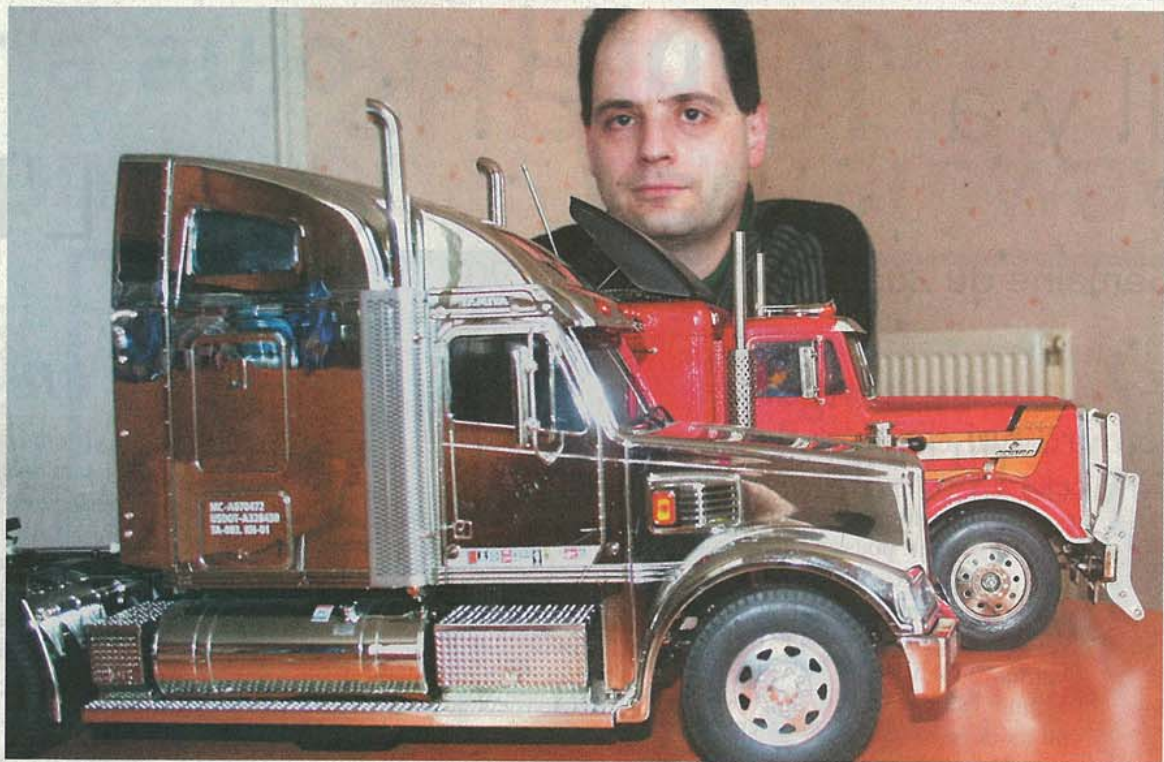


Laurent Picq est à la tête d'une flotte d'une dizaine de véhicules.



Gulliver au pays des mini-routiers

Fana de modélisme, le Ludréen (54) Laurent Picq est le président de la seule association française de mini-camions radiocommandés.

Le moteur vrombit, les phares s'éclairent, le camion s'ébranle et gagne de la vitesse. La scène pourrait paraître banale, si l'on ne se trouvait pas à l'intérieur d'une cuisine. Aux manettes, littéralement, Laurent Picq manœuvre le truck américain. Après un dernier coup de klaxon, il coupe le contact du routier, échelle 1/14^e. Curieuse impression d'être un Gulliver perdu au pays des mini-camions...

Laurent sourit : « Voir un camion miniature en action, ça impressionne toujours la première fois ». Dans le genre, il en connaît un rayon. À la tête d'une flotte d'une dizaine de véhicules, il est aussi le président de la seule association française de mini-routiers radiocommandés, M2RC, basée à Ludres, dans la banlieue nancéienne.

« Je suis passionné de modélisme depuis tout petit. Mais il y a quatre-cinq ans, je m'y suis remis avec un intérêt plus particulier pour les camions. » Le petit garçon qui rêvait les yeux ouverts devant les camions aux couleurs cha-

toyantes, assouvit à présent ses envies. « Le côté clinquant des trucks américains m'a toujours impressionné. Mais le prix me stoppait souvent. A environ 1.000 € l'engin, ce n'est pas à mettre dans les mains de tous les enfants ! » Et puis un jour, alors que Laurent est à la recherche d'une pièce dans un magasin de modélisme nancéien, il tombe sur un client qui a la même passion que lui pour les mini-camions. « De fil en aiguille, on a sympathisé, on s'est tissé un réseau et on a eu l'idée de monter une association pour rassembler les aficionados de notre genre. »

Nous sommes alors en 2004 et M2RC voit le jour. Trois ans plus tard, l'assoc' compte une trentaine de membres répartis aux quatre coins de la France. « La culture du mini-camion est peu développée en France. On rencontre souvent des personnes qui prennent une quarantaine d'heures pour monter leur routier, puis l'abandonne sur une étagère. Alors que nous, les véhicules, on les sort, on les expose, on les fait rouler. » L'an pas-

sé, M2RC a organisé un rassemblement d'une journée à Ludres, « histoire pour les membres de se rencontrer, et de présenter notre passion au public ». Face à l'intérêt suscité par cette édition, une seconde est prévue sur tout un week-end, les 1^{er} et 2 septembre prochains à Ludres. « Mais ce n'est pas tout. En 2006, nous avons fait 17 expos à travers toute la France. Et depuis l'existence de l'association, on a pris pour habitude de nous rendre à Bastogne, en Belgique, pour prendre part à un rassemblement de routiers grandeur nature ». Au milieu de leurs grands frères, les mini-routiers font sensation. Et gagnent en ambition. « Notre grand challenge pour 2007 est notre participation au salon mondial de la maquette et du modélisme au Bourget à Paris, du 31 mars au 9 avril. » Parmi les modèles réduits d'avions et de bateaux, et aider par un cirque complet échelle 1/14^e et un mini-pont de Millau de quinze mètres de long, les mini-routiers veulent entrer dans la cour des grands.

Cécile MUSZYNSKI

➔ www.camions-m2rc.com